

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTRE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2008		NOUVEAU REGIME SESSION PRINCIPALE	
SECTIONS :	MATHEMATIQUES + SCIENCES EXPERIMENTALES + SCIENCES INFORMATIQUES + ECONOMIE ET GESTION		
EPREUVE :	F R A N Ç A I S	DUREE : 2 h	COEFFICIENT : 1

Texte :

Il y a un siècle, les spécialistes en « sciences naturelles » étaient de charmants poètes qui décrivaient les mœurs des animaux et les merveilles du monde végétal. Les biologistes d'aujourd'hui sont des sorciers qui préparent un monde où rien ne se passera plus comme auparavant.[...]

5 Les biologistes ont déjà transformé des microbes, en modifiant leur hérédité. Ils commencent à faire de même sur des animaux. Demain, ce sera sur l'homme. Ils sont déjà capables de bouleverser des lois millénaires⁽¹⁾ en faisant que des enfants soient conçus hors du ventre de leur mère, qu'ils naissent dans des femmes qui ne sont plus leur mère biologique, que le père ne soit plus le géniteur de son enfant.

10 La révolution biologique, qui va nous frapper de plein fouet, a ceci de particulier et de tragique qu'elle survient dans un monde qui n'est nullement prêt à en assumer les conséquences. Il est probable que ses progrès vont faire voler en éclats des conceptions morales, légales, que nous croyions profondément inscrites dans nos habitudes. En passant du savoir sur la vie au pouvoir sur la vie, la biologie va trop vite : elle ne donne pas le temps de réfléchir aux
 15 conséquences de ces changements. Nous sommes perdus, comme des enfants qui se trouvent, tout à coup, après une nuit d'avion, dans un monde tout différent de celui qui leur était familier.

Il est parfaitement impossible, à l'heure présente, de savoir s'il faut se réjouir ou s'inquiéter des modifications profondes que nous proposent les biologistes dans ce seul domaine de la reproduction qui nous intéresse aujourd'hui. Il est, en tout cas, une question qu'il faut poser, très
 20 clairement, même si les hommes de science en sont agacés. C'est celle de savoir s'il faut, ou non, laisser les biologistes libres de poursuivre librement leurs recherches, dans ce domaine où s'imbriquent étroitement des notions de morale, des croyances religieuses, des fantasmes⁽²⁾ profonds, vieux comme le monde, des habitudes millénaires.

Robert CLARKE
Les Enfants de la science, Stock 1984

I – Etude de texte (10 points)

A – Compréhension (7 points)

- 1) Dans le premier paragraphe, l'auteur exprime une opposition.
 - a – De quelle opposition s'agit-il ?
 - b – Relevez les mots et expressions qui traduisent cette opposition.

(2,5 points)
- 2) Selon l'auteur, les progrès de la biologie sont tellement rapides qu'ils peuvent avoir des conséquences tragiques. Quelles sont, selon lui, ces conséquences ?

(2 points)
- 3) A la fin du texte, quelle attitude l'auteur recommande-t-il d'adopter face à l'évolution de la recherche dans le domaine de la biologie ? Relevez dans le texte une expression qui justifie votre réponse.

(2,5 points)

B – Langue (3 points)

- 1) Pour parler des changements provoqués par la révolution biologique, l'auteur emploie différents mots et expressions. Relevez-en deux dans le deuxième paragraphe.

(1 point)
- 2) « Il est probable que les progrès de la biologie feront voler en éclats nos habitudes et nos conceptions morales. »
Réécrivez la phrase en la commençant par :
 - a – Il n'est pas exclu que ...
 - b – Je crois que...

(2 points)

II - ESSAI (10 points)

Malgré les progrès incontestables que l'humanité a connus grâce à la recherche scientifique, Robert CLARKE se demande « s'il faut, ou non, laisser les biologistes poursuivre librement leurs recherches. »

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples

écis.

